

collections, collectionneurs et musée scolaire

*Michel Bonnetier
répond à
Michel Barré*

(voir article de Michel Barré dans le numéro 153 -janvier 1987- de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST , pages 13 à 15, sous le titre "QUELQUES REFLEXIONS SUR L'ENFANT COLLECTIONNEUR")

Tu as vu juste, je ne suis pas un vrai collectionneur! Je te dois quelques explications au sujet de l'article paru dans C.P.E., "POUR 19,50F". Les voici.

Nous avons dans l'Est l'habitude de trois rencontres régionales annuelles. Lors des dernières rencontres, j'ai essayé de sensibiliser les camarades aux problèmes que posent l'entrée des objets à l'école, la création et l'aménagement d'un musée scolaire.

J'emportai donc dans le coffre de ma voiture plusieurs cartons d'objets divers, des classeurs, des documents, un montage diapos. Je proposai aussi d'échanger quelques objets.

Je dois reconnaître l'intérêt de nombreux camarades, mais aussi le doute, le scepticisme de quelques-uns... et puis "Freud" est arrivé parmi nous et on me dit:"les collectionneurs seraient des gens restés au stade anal!"

Je ne connais pas assez la pensée de ce Monsieur pour situer ce propos. Pour répondre d'une façon amusante à ce jugement de valeur quelque peu carré, je me suis servi du "livre à 19,50F" dans lequel j'ai piqué quelques phrases et idées.

Après tout, certains collectionneurs ne sont-ils pas poètes, intelligents, judicieux dans leurs choix, amateurs de beau, pleins de connaissances et désireux de léguer leurs biens à la postérité?

A mon avis, il y a lieu de nuancer sa pensée et de laisser les collectionneurs parler des collectionneurs.

Tu comprendras mieux le sens de mon propos.

Ceci étant dit, je partage tout à fait les idées que tu exposes dans ta lettre. Je dirais cependant que les limites entre les trois états de "curieux", "d'amateur", de "collectionneur" restent pour moi bien floues, et j'aurais bien du mal à me situer dans l'un de ces états.

En dehors de mes objets personnels courants, je ne possède aucune collection. Je parde quelques cailloux et bouchons de bouteille en porcelaine au fond d'une petite boîte, et quelques autres objets: un briquet à amadou, un vieil encrier...

Par contre, je passe beaucoup de temps dans des ramassages de petits objets pour alimenter les collections de l'école. Je fréquente les derniers champs de la proche banlieue strasbourgeoise et j'allie aux plaisirs des trouvailles les plaisirs du contact avec la terre, des promenades matinales, la fréquentation des alouettes!

Je passe aussi du temps dans des brocantes, foires aux antiquités où j'aime voir les vieux outils, les objets usuels, les bouquins... en même temps je cherche en vain à faire l'acquisition d'un briquet à silex.

Cette passion des ramassages et de la récupération d'objets auprès de ma famille, des mes amis fait partie de mon engagement pédagogique à l'école Karine. D'au-

.../....

tres enseignants sont passionnés par l'art, la musique, l'audio-visuel, l'informatique, le sport... je le suis par les objets qui sont pour moi, avant tout, des documents, des sources intarrissables d'intérêts pour les enfants.

Ta lettre me fait prendre conscience de l'étendue du problèmes, aussi me viennent en tête plusieurs questions que je note rapidement:

- Quelles motivations poussent les enfants à collectionner?
- Pourquoi échangent-ils volontiers tout ou partie d'une collection?
- Pourquoi certains enfants cessent-ils brusquement de collectionner timbres, cailloux, monnaies, jouets... et qui du jour au lendemain n'accordent plus un seul regard à leurs anciennes richesses (j'ai vécu le cas avec mes enfants)?
- Pourquoi y a-t-il si peu de musées scolaires et si peu d'enseignants collectionneurs?
- Etre collectionneur ne suppose-t-il pas des moyens financiers importants? L'amateur, le curieux peu fortuné ne deviendraient-ils pas brusquement des collectionneurs passionnés s'ils venaient à gagner un loto quelconque? N'y a-t-il pas en chacun de nous un collectionneur ... qui sommeille?
- Collectionner n'est-il pas synonyme de plaisir? Pourquoi alors des jugements de valeur sur le collectionneur qui dépense 3000F pour acheter une babiole, et pas sur qui voyage ou qui offre un bijou de la même valeur?
- Collectionner est-ce philosopher? Ne faut-il pas savoir réduire ses désirs? Se contenter de peu ? ou de rien? ("le désir naît de la frustration", Oury). Dans notre quartier, un monument nous apprend la sagesse. On y lit: "Créer, non posséder - Oeuvrer, non retenir - Accroître, non dominer" (Lao-Tseu).
- Ne faut-il pas enseigner de nouveaux comportements: se sentir chez soi dans un musée, par exemple? J'ai le souvenir d'un élève qui, après la visite du Musée Alsacien, et au cours d'une discussion autour du mot "patrimoine", posait la question: "Mais puisque mes parents paient des impôts locaux qui servent à acheter des nouvelles pièces au musée, alors c'est comme si j'étais propriétaire d'un tout petit, petit, petit morceau du musée?"

Le musée de l'école Karine, de par son originalité, échappe aux considérations habituelles. Le mot "collection" prend un autre sens, il a été défini par des élèves comme étant un groupement d'au moins dix objets de la même famille.

LE MUSEE ECHAPPE EN GRANDE PARTIE AUX LOIS ECONOMIQUES.

On trouve des objets, on nous en donne. On pratique les échanges avec nos correspondants, sans référence à la notion de "valeur" (on a reçu une galochè, on donne une callebasse). Les objets abandonnés dans les champs ou sur des décharges ou au bord des routes reprennent vie. Toutes les collections ont la même importance (les pierres à fusil ont autant de "valeur" que les crânes ou les bouillottes, les timbres et les billets sont des petits carrés ou rectangles de papier portant des images, des signes).

ON INVENTE SANS CESSER DE NOUVELLES COLLECTIONS (cf dossier in C.P.E. n°139/140)

Après les émeris, les pieds de verre et les culs de bouteils, voici les dents de lait des élèves. Il y en a de très belles, on dirait des perles. On voudrait devenir collectionneur de collections!

TOUT EST MIS A LA DISPOSITION DES ENFANTS QUI PEUVENT TOUT VOIR, TOUCHER, DESSINER, QUESTIONNER.

Certains enfants, surtout ceux de ma classe, se sentent propriétaires des objets. Ils les présentent aux visiteurs, ils sont guides au musée, ils astiquent, nettoient les objets.

.../...

LE MUSEE SCOLAIRE EST OUVERT

alors qu'ailleurs bon nombre de collections sont enfermées, invisibles.

ET LE MUSEE PERMET UNE OUVERTURE

vers des questions importantes (patrimoine, objets symboliques, détournement des fonctions (la brique achauffeuse accrochée au mur), mort des objets,...et aussi vers d'autres lieux: musées, brocantes....

LE MUSEE PERMET LE CHOIX.

Des enfants sont attirés par les cristaux, d'autres par les sabots, ou les outils, ou les jouets....

Le musée scolaire met en évidence nos manques; nos connaissances sur les objets, les matériaux, sont très incomplètes.

NOUS RESENTONS LE DESIR DE CONTINUER LE MUSEE EN METTANT EN CHANTIER UNE SALLE DE SCIENCES ET D'EXPERIMENTATION,

un lieu où l'on verrait aussi des moulins à café, des outils et un établi, des roues de charrettes, une brouette, des téléphones... différents métaux, bois... des objets à démonter, à remonter, des engrenages....

Un musée scolaire est un lieu tellement particulier que je me demande s'il n'y aurait pas lieu d'inventer un nouveau mot pour le désigner, le mot "musée" est porteur de trop d'idées? Il serait aussi intéressant de savoir dans quelques années si le musée scolaire a fait germer des vocations de collectionneurs.

Les collections personnelles de mes élèves sont celles des enfants de cité: quelques bandes dessinées bon marché, des billes, des images de foot-balleurs ou de chanteuses, des jouets... C'est un domaine très restreint, je l'ai peu utilisé et je serais incapable de te dire quels types d'objets ou de collections attirent le plus les enfants. Un récent sondage dans ma classe met en évidence l'attrait pour les objets militaires (casques, masques à gaz, boulets de canon,...) Peut-être est-ce parce que j'ai une majorité de garçons? Après viennent toutes sortes d'objets; les monnaies, les téléphones, les crânes, les fossiles, les dents, les appareils photo,

Je serai prêt à lancer dans ma classe un travail plus approfondi autour des collections....

Michel Bonnetier, novembre 1986
école Karine, Strasbourg

à la manière des **ROMANS PHOTOS**

Dans un courrier de Françoise TOURNAIRE-ROBARDET:

"Lors d'une rencontre I.C.E.M. en week-end à Wasserbourg dans le Haut-Rhin, parmi tous les documents issus des classes des participants, j'ai vu un album, réalisé par des élèves de 4e je crois, avec une histoire inventée racontée avec des photos à la manière des romans-photos.

C'est un travail semblable que j'aimerais réaliser avec mes petits de la maternelle, même si ce ne sont pas eux qui pourront prendre les photos."

Qui a tenté des réalisations, modestes ou prestigieuses...!, dans le domaine de l'histoire racontée en photos et accepterait d'en raconter le cheminement, les difficultés et les richesses? Prendre contact avec C.P.E. dès à présent même si la rédaction du témoignage est remise à plus tard. Merci.